

Les grandes batailles au secours des organisations

La vie du manager d'organisation est un combat quotidien alors que le soldat s'entraîne de façon permanente pour le combat potentiel. Même s'ils disposent chacun de leur propre boîte à outils, qu'ils appliquent souvent sans le détachement nécessaire, ils se rejoignent parfois sur des lectures plus vulgarisées tels l'art de la guerre de Sun Tzu ou la théorie du combat de von Clausewitz, qui sont deux ouvrages complémentaires de par leur contexte et leur culture, afin de gagner ou de survivre. Mais ils peuvent aussi se rejoindre sur de vrais théâtres militaires pour mieux comprendre certaines situations transverses car il n'y a souvent qu'un pas pour passer de la guerre militaire à la Guerre économique.

Par François CHARLES

Officier en retraite, coach, conseil et formateur en stratégie et management, créateur du modèle décloisonné SPM®

Les conflits contemporains ne manquent pas avec leurs nouvelles réalités en termes de commandement, de communication. Il semble que les anciennes méthodes ne changent pas mais évoluent et que l'approche humaine reste encore un élément déterminant dans les victoires.

Alors que j'accompagnais le Cours Supérieur d'Enseignement Militaire en analysant la possibilité d'optimiser les processus de commandement avec l'approche SPM®, j'ai compris l'intérêt inverse de faire vivre aux

entreprises des séances d'exercices militaires simulés mais aussi des événements qui ont marqué nos nations en allant sur des sites de batailles et en comprenant leurs réalités ainsi que celles des chefs qui les menèrent. Il ne s'agit pas d'aller guerroyer au péril de sa vie mais d'organiser en un ou plusieurs jours, comme les autres séminaires « activités & management », d'abord des visites commentées par des guides civils et militaires puis des séances de décryptage en faisant passer les informations dans le « tamis » des réalités des organisations, en capitalisant, si possible, certaines méthodes.

Plutôt qu'en salle ou dans les livres, le manager retiendra souvent mieux, en situation dans un environnement différent, les questions stratégiques et tactiques, les différences entre la carte et le territoire, les limites du surnombre, le jeu des alliances et des partenariats, le choix du terrain, des armes et des matériels employés, les effets de levier, les impacts écologiques, le rôle de la presse et aussi des espions, le coup de feu, la valorisation logistique, la segmentation des forces, les luttes personnelles, les logiques ou incompréhensions des attitudes de l'ennemi, le cheval de Troie, la MRT... mais aussi le SWOT de la bataille, les éléments contrôlables et incontrôlables, l'importance du moral et de la confiance, le style de leadership, les éléments GROW et SMART, l'analyse globale des risques, la planche à secousse de la durée d'engagement, etc.

En France, certains lieux sont propices à cette prise de conscience : le site d'Alesia, défaite gauloise pourtant en surnombre en 52 av JC en Bourgogne, avec également une possible visite du site jurassien de Chaux des Crotenay ; le site caractéristique du chemin des dames connu ou inconnu au cours des siècles même avant la première guerre mondiale, les batailles des tranchées de la Somme autour du château de Péronne, le fort alsacien de Schœnenbourg, édifice de la ligne « défensive » Maginot de la seconde guerre mondiale mais également le site héroïque de la bataille de Reichoffen/ Woert de 1870. En Normandie, nous irons visiter les plages du débarquement de Pegasus Bridge et d'Arromanches et comprendre les éléments décisifs, parfois étonnants de la percée. A l'étranger, il s'agira d'Austerlitz en République Tchèque où Napoléon joua avec le plateau de Pratzen mais aussi de Waterloo en Belgique où ses généraux indisciplinés affrontèrent les Anglais pour la première fois sans prendre conscience de certaines réalités.

Mais rassurez vous, les militaires, se bonifient aussi à découvrir les techniques d'entreprise pour réussir leurs opérations. Rien de tel qu'un bon blason et les polarités de Jung, pour se découvrir ainsi que son ennemi, qu'une TOB ou qu'une roue de TMS pour mieux comprendre son Etat-major ou ses équipes, qu'une matrice BCG pour orienter ses actions, qu'un 5M, un 5S ou une AMDEC pour optimiser ses processus !